

Questions orales

J'ai lu l'article auquel le député fait allusion. Si je ne m'abuse, c'est le deuxième d'une série de plusieurs articles. L'auteur implorait les députés de l'opposition de commencer à utiliser l'autre mot qui commence par «r», tout comme ils avaient insisté pour que mon prédécesseur utilise le mot qui commence par «r» lorsque le ralentissement s'est produit.

L'auteur de l'article a dit: «La récession est morte. Vive la relance!» Je crois que la relance est très proche. Nous prévoyons que la croissance reprendra au deuxième semestre et que 1992 sera une bonne année, avec un taux de croissance d'environ 3,5 p. 100.

* * *

PETRO-CANADA

M. Ross Harvey (Edmonton-Est): Monsieur le Président, j'ai une question à poser au ministre d'État chargé de la Privatisation.

Il a été annoncé hier que les actions de Petro-Canada se vendraient à 13 \$.

Des voix: Bravo!

• (1450)

M. Harvey (Edmonton-Est): Ils applaudissent, monsieur le Président. Sans doute parce que les actions se vendront à environ la moitié de la valeur estimative nette, par action, des actifs de la société.

Ce que les libéraux ont acheté trop cher, les conservateurs vont le brader. Le contribuable va être rudement secoué par ces deux coups qui lui sont assenés.

Selon les meilleures estimations du gouvernement, combien d'argent le Trésor récupérera-t-il, une fois Petro-Canada complètement vendue? Un chiffre approximatif suffirait.

L'hon. John McDermid (ministre d'État (Finances et Privatisation)): Monsieur le Président, je ne vais pas donner de chiffres approximatifs.

Ce sont les marchés qui décideront des prix, à mesure qu'avancera la privatisation. Il faudra un certain temps. Comme le député le sait, il s'agit d'une société relativement importante. Il serait donc très imprudent de ma part d'avancer des chiffres approximatifs.

M. Ross Harvey (Edmonton-Est): Monsieur le Président, le ministre a parfaitement raison. Ce serait très imprudent, parce que les Canadiens seraient renversés.

De nombreux observateurs craignent que les contribuables ne perdent plus de 4,8 milliards sur les 6,8 milliards en dollars de 1990, qu'ils ont versés à Petro-Canada pour bâtir cette société. Quelles garanties sérieuses John le bradeur peut-il donner aux Canadiens comme quoi ils ne récupéreront pas seulement 30 p. 100 de ce qu'ils ont investi dans leur compagnie pétrolière?

L'hon. John McDermid (ministre d'État (Finances et Privatisation)): Monsieur le Président, la formule est frappante.

J'ai remarqué le communiqué que le député a publié aujourd'hui. Dans la première moitié, il dit que le gouvernement brade les actions. Dans la deuxième, il soutient que les simples citoyens ne peuvent se permettre de les acheter.

Ce communiqué paraît aussi suspect que les chiffres que le député lance en l'air aujourd'hui.

* * *

[Français]

L'INDUSTRIE DU TEXTILE ET DU VÊTEMENT

M. Jean-Guy Guilbault (Drummond): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie et du Commerce extérieur et porte sur l'industrie du textile et du vêtement.

La 4^e édition de l'Accord multifibres actuellement en vigueur vient à expiration le 31 juillet 1991. C'est le maintien ou non de ce statut particulier qui est présentement l'un des points de discussion de l'*Uruguay Round* au GATT. Le ministre peut-il dire à cette Chambre quelles actions le gouvernement entend prendre pour protéger les intérêts de l'industrie du textile et du vêtement et sécuriser les emplois des travailleurs canadiens?

[Traduction]

L'hon. Michael Wilson (ministre de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie et ministre du Commerce extérieur): Monsieur le Président, je sais que le député s'intéresse beaucoup à la prospérité de l'industrie du textile et des vêtements.

Il s'agit d'une industrie très importante dans sa région ainsi que dans certaines autres régions du pays. Dans le cadre des négociations commerciales multilatérales, nous avons fait preuve d'une grande prudence en ce qui a trait aux propositions que nous avons formulées, afin de préserver cette industrie.